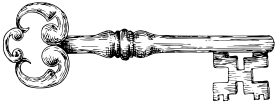


Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, avril 2025

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG



ÉDITION SPÉCIALE



La famille Gaudreau nommée Famille mémorable de Magog pour l'année 2025

Chaque année, la Maison Merry met à l'honneur une famille magogoise qui a marqué l'histoire de Magog. L'an passé, c'est la famille Smith qui a reçu les votes du comité de sélection. L'ancêtre de la famille, Erasmus D. Smith, a été maire de la communauté et a fondé la première brigade d'incendie de Magog. Le concours citoyen était donc de retour en 2025 et a dévoilé en janvier la famille lauréate. Plusieurs familles ont soumis leur candidature, c'est le cas des Brandt, Gaudreau, Renaud et Richard. Toutes les familles qui ont envoyé leurs dossiers avaient une histoire fascinante à raconter. La famille Brandt a été propriétaire de l'Auberge Cabana et du Bar La Brise, deux établissements bien connus des gens qui ont fréquenté Magog jusque dans les années 1980. La famille Renaud est connue pour l'un de ses ancêtres, spécialisé comme soudeur, qui a contribué à agrémenter l'architecture de l'église Saint-Jean-Bosco avec son travail du fer forgé. Les ancêtres de la famille Richard ont quant à eux donné en héritage à la communauté magogoise le territoire du Marais de la rivière aux Cerises.

Le comité de sélection a choisi à l'unanimité de nommer les Gaudreau comme famille mémorable de 2025. Les membres ont appuyé leur décision sur la diversité des activités de la famille Gaudreau à travers leur histoire à Magog, autant au niveau de la politique, que de la vie commerciale, communautaire, et de l'intérêt des membres actuels de la famille pour la diffusion du patrimoine historique magogois.



Chasse aux cocos éducative et amusante

19-20 avril de 13h à 16h
À la Maison Merry

Une maison familiale où ça bouge

L'histoire de la maison Gaudreau et de la compagnie Apple Leaf

Texte de Samuel Dionne

Le premier document qui nous indique la présence de la famille Gaudreau à Magog est l'acte de mariage de Paul Gaudreau et Tharsile Langlois (joli prénom!), qui prononcent leurs vœux à Magog le 28 avril 1873 dans la chapelle Saint-Patrice. Vous avez bien lu, ces derniers se marient à la chapelle Saint-Patrice, et non dans l'église, dont la construction n'est achevée qu'en 1894. On peut spéculer que Paul Sr. aurait côtoyé notre Ralph Merry V.

Deux ans après leur mariage, Paul et Tharsile donnent naissance à Paul Gaudreau Jr. qui épousera Alma Courtemanche le 7 janvier 1896. En 1910, Paul Gaudreau Jr. bâtit une grande maison qu'il divise en 17 logements. La maison de la famille Gaudreau, située juste en face de la fameuse Dominion Textile, logera non seulement Paul, Alma et leurs 14 enfants, mais aussi de multiples familles d'ouvriers canadiens-français dans la première moitié du 20e siècle.

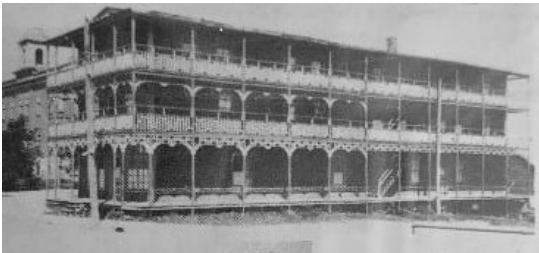
Au tournant du 20e siècle, les Gaudreau administrent un magasin général et une boucherie dans leur immense maison. Dès 1905, un embryon d'usine se forme avec l'abattage de bêtes sur le site. C'est le début d'une longue histoire dans l'industrie de la boucherie pour la Famille Gaudreau. Paul Gaudreau s'investit dans cette affaire jusqu'à son décès en 1938 et sa femme, Alma, prend le flambeau pour trois autres années avant de décéder en 1941.

L'usine, dont la marque de commerce est Apple Leaf, continue jusqu'à sa fermeture en 1969, de transformer les viandes en bologne, en jambon, en bacon et en saucisse sous la gestion de 7 des 8 fils du couple. À son apogée, « Gaudreau et frères » compte 125 employés et rayonne au Québec, en Ontario et même aux Bermudes! L'usine qui a abrité une poignée d'autres compagnies comme Bilopage et Tour Eiffel depuis 1969 est démolie en 1999. On raconte que les ruines de la partie ancienne du bâtiment dégagent une odeur d'épices et de fumée de bois d'érable.

Suite en p.2



Paul Gaudreau et Alma Courtemanche (Le Reflet du Lac, 30 janvier 1999)



La maison Gaudreau (Le Reflet du lac, 1989)

LE COMMERCE DANS LE SANG

Par Samuel Dionne

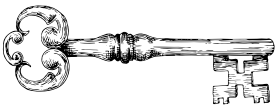
Si certains personnages importants de la lignée des Gaudreau se sont mérité une place de choix dans notre édition spéciale, ils sont loin d'être les seuls à refléter l'esprit d'entrepreneuriat de la famille. Prenons par exemple Patrick et Philippe Gaudreau, propriétaires du Marché Gaudreau, à Fitch Bay, en affaire dans l'industrie de la boucherie. Ils reçoivent en 2007 une mention spéciale dans la catégorie « charcuterie » et font l'objet d'un reportage dans le magazine « Guide des meilleurs » pour l'excellence de leur entreprise familiale. À Magog, notre famille mémorable ne fait pas commerce que dans la viande. En effet, la présence des Gaudreau est perceptible dans plusieurs autres secteurs de la vie commerciale de la ville. On peut penser entre autres à Jacques Gaudreau, qui tient un atelier de soudure sur la rue Principale Ouest ou encore Linda Gaudreau, propriétaire du salon éponyme sur la rue Saint-Patrice Est. Le génie commercial typique de la famille s'étend même jusqu'au Saguenay. Pénélope Gaudreau, fille de Jean-Marc Gaudreau, est co-propriétaire avec son mari, Michael Blackburn, de Fjord Marine, une entreprise grandement impliquée dans la préservation, la gestion et l'amélioration des plans d'eau sur l'ensemble du territoire québécois. Ce serait d'ailleurs le beau-père de Michael Blackburn, Jean-Marc Gaudreau, qui aurait initié ce dernier à sa passion pour les fonds marins! On peut dire avec confiance que, de Paul et Alma Gaudreau à nos contemporains, l'entrepreneuriat coule dans le sang de la famille.



La manufacture Apple Leaf à Magog à la fin des années 1950, Le Reflet du Lac

Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, avril 2025

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

Une maison familiale où ça bouge (suite)

Même après leur décès, l'œuvre de Paul et Alma continue de rendre un fier service aux Magogois. Paul Gaudreau vend la maison à l'abbé Xavier François Brassard, qui paie celle-ci avec le montant d'un billet de loterie gagnant! Ce dernier ajoute le bâtiment à ceux de la Crèche, qui restera un orphelinat et un hospice jusqu'à ce qu'elle passe sous le pic des démolisseurs en 1959 pour faire place à l'hôpital la Providence. Le site préserve cet héritage encore aujourd'hui puisque c'est là que se tient maintenant le Centre hospitalier et d'Hébergement Memphrémagog. En 1990, une plaque commémorative est installée dans le Foyer Sacré-Cœur, destiné à l'hébergement des aînés.

Il va sans dire que Paul et Alma Gaudreau marquent leur passage à Magog en fournissant emploi et logement aux ouvriers magogois. C'est un héritage qu'ils lèguent autant à leurs descendants, par l'entremise de leur industrie, qu'à la communauté de Magog tout entière par la fonction d'hébergement et de soins portée par la Crèche, et aujourd'hui par l'Hôpital.

Omerville aurait pu s'appeler 'Timerville'

Omer Gaudreau crée un village de toute pièce

Texte de Samuel Dionne



Portraits d'Omer Gaudreau, Le Reflet du Lac

Comme d'autres membres de sa famille, Omer Gaudreau élève des porcs et tient boucherie à Magog. En 1940, il a l'idée d'acheter un large terrain en bordure de la ville afin d'aider les ouvriers à s'y bâtir et à devenir propriétaires malgré le maigre salaire qu'ils touchent en travaillant entre autres pour la Dominion Textile. Le quartier bordant la filature est densément peuplé et on y vit étroitement. Omer Gaudreau lotit donc cette parcelle de terre et y invite les ouvriers.

Les gens qui achètent un lot paient celui-ci au montant de 5\$ (environ 115\$ aujourd'hui).

M. Gaudreau possédant également une cour à bois, celui-ci leur prêtait jusqu'à une valeur de 600\$ (53 000\$ aujourd'hui) en matériaux pour assurer la construction de leurs maisons. Les ouvriers devaient ensuite rembourser cette somme de façon mensuelle. Le projet fonctionne si bien que, le 1er janvier 1953, un village est créé et détaché du canton de Magog. Ce village s'appellera d'ailleurs brièvement Timerville, du surnom d'Omer Gaudreau (Ti-Mer), avant de prendre le nom d'Omerville.

Il serait tentant de voir Omer Gaudreau comme un homme d'affaires ayant flairé une opportunité de gain monétaire. On sait toutefois que ce dernier n'a gardé aucun des profits engendrés par son projet. En effet, Omer Gaudreau dépose des hypothèques et investit les quelques 125 000 dollars accumulés par la vente de lots et de matériaux dans la construction d'une église et d'un presbytère dont il fait don à l'archevêché de Sherbrooke. Dans les mots de Mgr Louis-Philippe Desranleau, Il est l'« unique homme au Canada français qui a donné à son village un presbytère et une église ». Ainsi, Omer Gaudreau se voit discerner la médaille Bene Merenti, remise aux personnes qui ont rendu de longs et éminents services à l'Église catholique, à leur famille et à la collectivité.

Omer Gaudreau occupe la fonction de premier maire d'Omerville pendant 8 ans avant de devoir démissionner à cause de ses problèmes de santé. Ce sont d'ailleurs ces mêmes problèmes de santé qui l'auraient empêché de mener à terme la seconde partie de son projet, soit d'amener des industries à Omerville. En 1969, le jour du décès d'Omer, son fils, Gaétan, déclare que « [Son] père a bâti Omerville de peine et de misère, car il n'était pas riche, et tout ce qu'il possédait c'était le terrain. [...] Tout ce qu'il a fait, c'était pour aider le pauvre monde ». On raconte que l'entièreté des habitants d'Omerville étaient présents pour ses funérailles.

Omer Gaudreau aura donc, comme on dit « gagné son ciel » en poursuivant la longue tradition de la famille Gaudreau d'offrir des opportunités et un toit aux gens plus défavorisés de la ville de Magog.



Jean-Marc Gaudreau plonge au fond de l'histoire

Texte de Samuel Dionne

Si les Gaudreau du passé ont bien justifié leur place comme famille mémorable dans l'histoire de Magog, force est de constater que les membres de la famille qui nous sont contemporains continuent cette entreprise de redonner continuellement à la communauté de Magog.

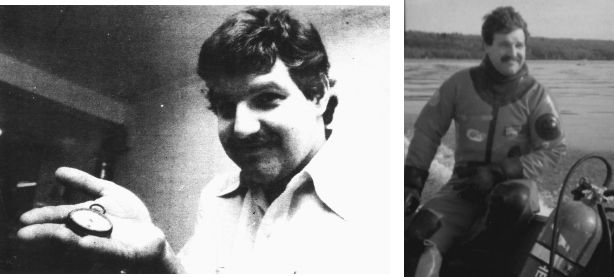
Jean-Marc Gaudreau explore le fond du lac Memphrémagog et des étendues d'eau environnantes depuis les années 1980. Pour Jean-Marc Gaudreau, la plongée est une drogue : « C'est fantastique. Rien d'autre n'existe. Certains disent que je suis fou. Moi, c'est ma thérapie. » Si la plongée est sa passion, ce dernier n'échoue pas à joindre l'utile à l'agréable. Les plongées de Jean-Marc Gaudreau remplissent une mission essentielle, soit celle du nettoyage des fonds aquatiques.

En effet, habillé d'un scaphandre qu'il a lui-même conçu et fabriqué, Jean-Marc et son équipe explorent les abysses pour en ressortir toutes sortes de déchets polluants. Entre autres, l'équipe participe à une ambitieuse opération de nettoyage du lac des Nations, à Sherbrooke ainsi que du lac Memphrémagog. Dans ce dernier, il découvre en 1985 que plus d'une soixantaine de batteries alimentant les multiples bouées de signalisation flottant sur le lac avaient tout simplement été jetées à l'eau lors de leur remplacement par des employés fédéraux. En tout, ce sont 3 tonnes de batteries corrodées qui sont extraites du lac par Gaudreau et son équipe. La garde côtière serait d'ailleurs immédiatement venue récupérer ces batteries au milieu de la nuit. Ni vu ni connu!

En plus de contribuer à retirer du lac les déchets polluants, les plongées effectuées par Jean Marc Gaudreau et ses collègues rendent un fier service à la connaissance du patrimoine historique de la région. Une multitude d'artéfacts historiques sont trouvés au fond du lac, notamment des bouteilles lancées par les plaisanciers aux 19e et 20 siècles, une vieille montre ainsi qu'une statue de deux bébés nus faite d'argile! Fait inusité : cette statue a aujourd'hui deux propriétaires puisque la tête décapitée d'un des deux enfants avait été trouvée par deux autres plongeurs auparavant.

Une autre histoire cocasse concerne les fouilles pour retrouver une Honda Civic ayant coulé au fond du lac Memphrémagog vers 1980. Il faut savoir qu'il était chose commune de voir des véhicules s'aventurer sur les glaces du lac à l'époque. L'équipe de Jean-Marc Gaudreau gagne finalement, en 1985, une course effrénée pour retrouver le véhicule. En effet, l'épave est également convoitée par le mentor de ce dernier, Jacques Boisvert. M. Boisvert étant très protecteur de « son lac », cette histoire aurait été source de conflits momentanés entre les deux plongeurs. Jean-Marc Gaudreau a aussi connu son lot de découvertes troublantes. En effet, son équipe participe également à de nombreuses plongées pour retrouver les restes de victimes noyées et ainsi apporter la tranquillité d'esprit à leurs proches.

Outre le fier service rendu à la communauté, Jean-Marc Gaudreau réalise et participe à plusieurs documentaires permettant de mettre en valeur l'importance et la richesse de l'histoire des cours d'eau de la région de Magog. Il signe entre autres *Le barrage Francis : la naissance du village*, et il participe également au tournage d'un épisode de la série *Mystère des lacs*. On nous chuchote à l'oreille que de futurs projets documentaires sont présentement en production. Gardez l'oeil ouvert.



JM Gaudreau avec la montre qu'il a trouvée au fond du lac; JM Gaudreau en habit de plongée, Collection Jean-Marc Gaudreau